







LA JUSTICE ET LE DROIT LA LIBERTE ET LE TRAVAIL  
DANS L'OMBRE DE LA FORCE DES DEUX PEUPLES  
S'UNISSENT DANS LE SOUVENIR  
DU ROI ALEXANDRE I ET DU PRESIDENT BARTHOU  
TOMBES POUR LA PAIX





AMITIE



Liste des réponses

Affiner la recherche

Autre recherche



Réponse n° 1

**Monuments historiques**

**édifice / site** Monument commémoratif au roi Alexandre Ier de Yougoslavie et à Louis Barthou, situé dans le jardin de la Préfecture

**localisation** Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Bouches-du-Rhône ; Marseille

**adresse** rue de Rome ; à l'angle de la rue Peyral

**dénomination** monument

**époque de construction** 2e quart 20e siècle

**année** 1938

**auteur(s)** Réal del Sarte Maxime (sculpteur) ; Sartorio Antonio (sculpteur) ; Castel Gaston (sculpteur) ; Botinelly Louis (sculpteur) ; Vézin Elie-Jean (sculpteur)

**historique** Monument commémorant l'assassinat du roi Alexandre Ier de Yougoslavie et de Louis Barthou en 1934. Le projet intitulé "Paix et Travail" de l'architecte Gaston Castel, en collaboration avec les sculpteurs Louis Botinelly, Elie-Jean Vézien et Antoine Sartorio, fait l'unanimité en octobre 1937. Le monument est achevé en 1938 et inauguré en 1941. Un bouclier monumental est soutenu par deux colonnes ornées de bas-reliefs et flanquées de deux grandes figures féminines allégoriques représentant la France et la Yougoslavie. En avant se dressent quatre statues féminines en pied tenant par groupe de deux les portraits des deux victimes.

**décor** sculpture

**propriété** propriété de la commune

**protection MH** 2009/07/23 : inscrit MH

Le monument en totalité (cad. B domaine public, non cadastré) : inscription par arrêté du 23 juillet 2009

**type d'étude** recensement immeubles MH

**référence** PA13000056

© Monuments historiques

**date versement** 2010/03/26

**date mise à jour** 2015/10/13

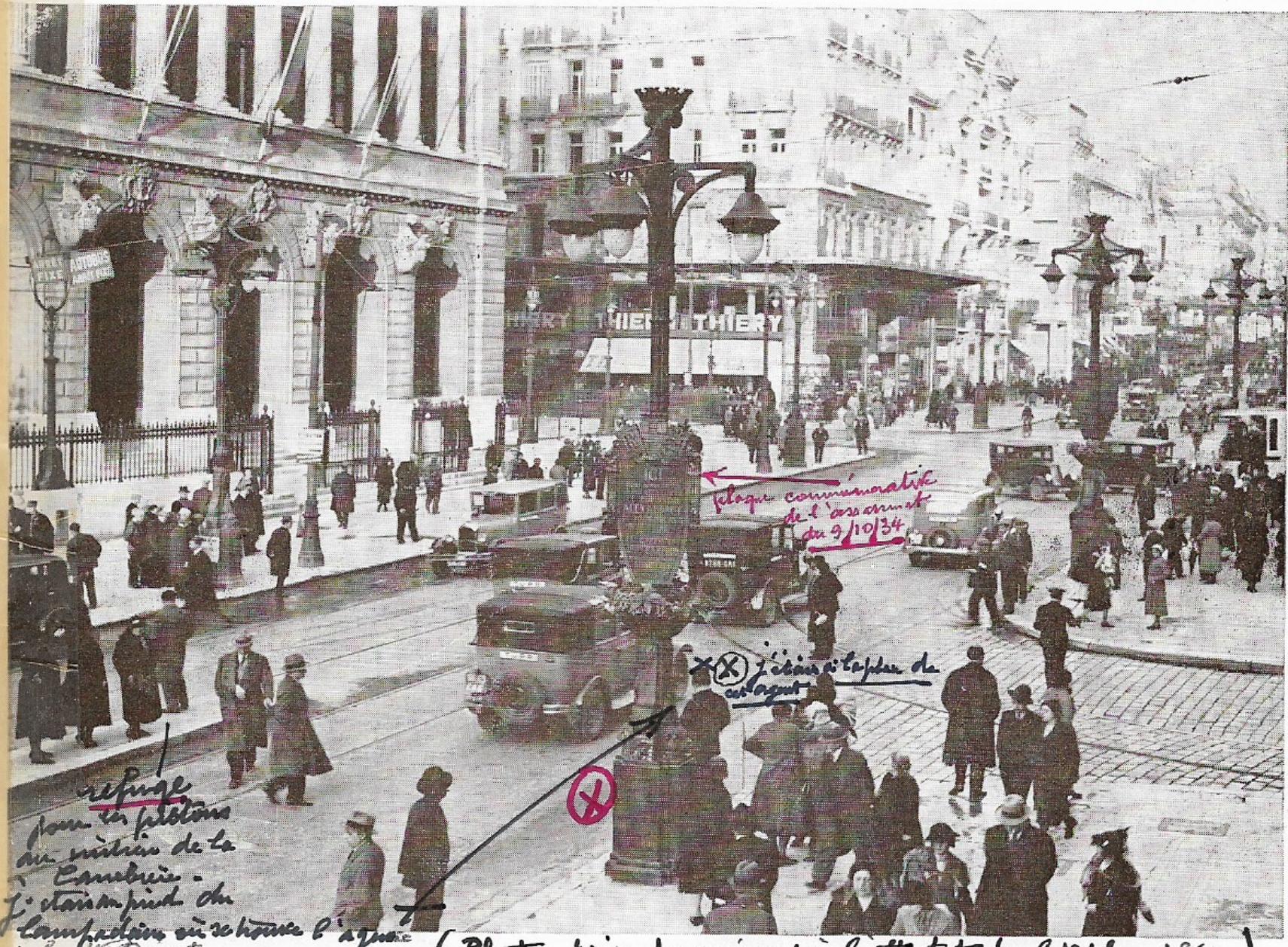


Contact service producteur

Protection des droits des auteurs de la base Mérimée, des notices et des images :

Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre que celle prévue à l'article L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images de ce site ne peut être réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire des droits d'auteur s'il est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3 du Code de la propriété intellectuelle.





OCTOBRE 1954

Mme BOUILLET

PRIX : 6 Francs

# L'ILLUSTRATION

ALBUM HORS-SÉRIE



LA TRAGÉDIE DU 9 OCTOBRE

Un Destin Royal  
Une Carrière d'Homme d'Etat

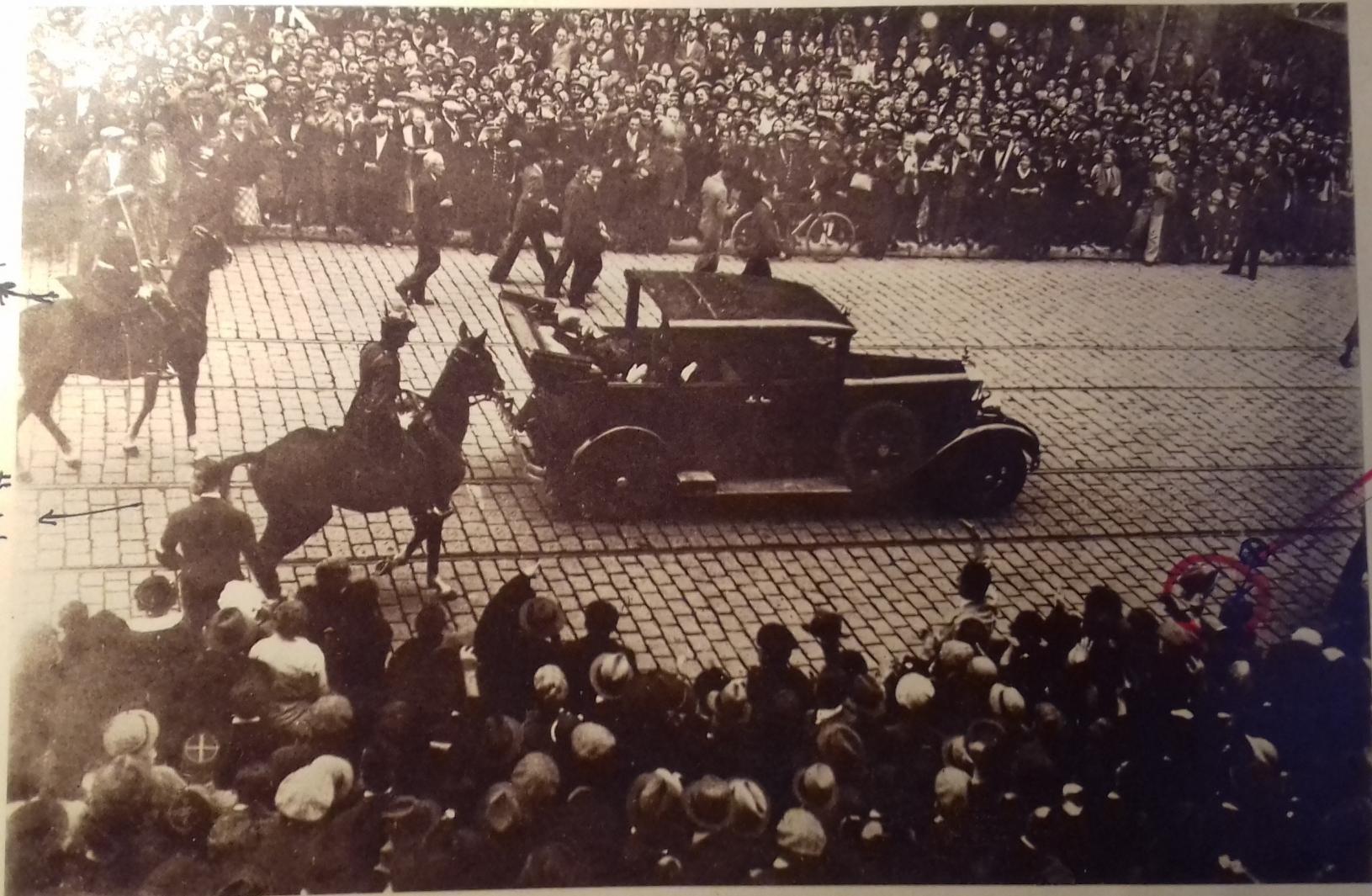




pavaises.

Vers 16 heures, la vedette royale blanche du croiseur Yougo Slave "DUBROVNIK" faisait son entrée dans le Vieux-Port et venait s'amarrer au ponton de débarquement, sur lequel étaient groupées les personnalités chargées de recevoir le roi. Après le temps nécessaire aux formalités de réception, le cortège, dont les troupes et les voitures étaient rangées sur le terre-plein du vieux-port, s'organisa assez rapidement et il était 16 h. 05 lorsque commença le défilé. Moins de cinq minutes plus tard, passaient devant moi, sur la voie montante des tramways, successivement les voitures de police, puis un peloton de gardes trompettes en rangs de trois, une voiture du Protocole, probablement, puis un détachement de gardes à cheval en rangs de six, et enfin, la voiture royale arborant le fanion du roi. C'était un coupé Delage noir, dont la partie arrière de la toiture était abaissée, laissant voir ses occupants. Le roi Alexandre était assis à droite de la banquette arrière, et par conséquent de mon côté ayant à sa gauche le Président Louis Barthou, tête nue alors que le roi était coiffé de son bicorne de cérémonie. Devant ~~le roi et M. Barthou~~, le général Georges, en tenue d'apparat, bicorne et gants blancs, était assis sur un strapontin. Aucune escorte de policiers en uniforme n'était visible auprès de la voiture, qui était seulement accompagnée par deux officiers supérieurs à cheval, sabre au clair, qui se tenaient de chaque côté et un peu en arrière de la voiture royale. Quelques civils, sans doute journalistes, photographes ou inspecteurs

L'ILLUSTRATION



Commandant  
Vigouroux

Sentiment  
Colonel  
Ridder

N.B.

Je salue le roi  
en entendant monsieur  
Chaplain qui a été  
renforcé par une balle  
au moment de l'  
attentat, balle  
qui a frappé la  
plaque de verre de  
la Westminster Foreign  
Bank détenant  
laquelle j'étais placé

*POUR MORT SUR SES OCCUPANTS.*



*Phot. N.Y.*

L'assassin, agrippé à la portière de la voiture, tire d'abord sur le roi, puis sur M. Barthou, puis sur le général Georges ; le chauffeur, qui a abandonné le volant, tente de maîtriser le bandit, cependant que le lieutenant-colonel Piollet, surpris, fait virevolter son cheval.

*Le « flou » de cet instantané, auquel nous n'avons voulu apporter aucune retouche, donne à ce document, par son imperfection même, un accent plus tragique.*

**LE DRAME**



UN ÉPISODE SAISISSANT DE LA TRAGÉDIE DU 9 OCTOBRE

